

GERER LES COMPORTEMENTS DIFFICILES EN CLASSE



...s théorie et pratique pour une efficacité immédiate sur le terrain



Changer de regard pour mieux accompagner

Les comportements dits « perturbateurs » interrogent, déstabilisent et mettent parfois les équipes en difficulté. Ils génèrent fatigue, sentiment d'impuissance, voire tensions entre adultes.

Ce livret repose sur un principe fondamental :

Un comportement n'est pas un choix volontaire. C'est une réponse à une situation que l'élève ne parvient pas à gérer autrement.

L'objectif n'est donc pas de chercher une intention chez l'enfant, mais de comprendre ce qui se joue, afin d'agir de manière ajustée, collective et sécurisante.



Mes notes



DÉPASSER L'INTENTIONNALITÉ

✗ Ce que l'on entend souvent

- « Il provoque »
- « Elle cherche l'attention »
- « Il sait très bien ce qu'il fait »

✓ Ce que nous proposons

- Observer des faits, pas des intentions
- Décrire des situations, pas des traits de personnalité
- Comprendre les déterminants du comportement

☞ Cette posture protège :

- l'élève (moins de stigmatisation),
- les adultes (moins d'affects, plus de professionnalité),
- l'équipe (langage commun).

Ce changement de regard est au cœur de l'approche développée par Bruno Egron, qui rappelle que l'observation doit être factuelle, plurielle et partagée, sans jugement moral

Mes notes



OBSERVER POUR COMPRENDRE

Pourquoi observer ?

Parce qu'un comportement isolé n'explique rien.

C'est la récurrence, dans des contextes variés, qui permet de dégager des hypothèses fiables.

Les principes d'une observation professionnelle

- Observation dans différentes situations (classe, récréation, transitions...)
- Observation par plusieurs adultes
- Distinction claire entre :
 - faits observables,
 - interprétations (à différer),
 - hypothèses (à croiser en équipe)

🌱 L'outil central : la grille d'observation de Bruno Egron

Cette grille permet d'explorer le fonctionnement global de l'élève, au-delà du seul comportement :

- fonctionnement cognitif,
- fonctionnement psycho-affectif,
- fonctionnement socio-affectif,
- fonctionnement sensori-moteur,
- environnement de vie.

Elle est particulièrement précieuse car elle :

- évite les raccourcis explicatifs,
- structure les échanges en équipe,
- sécurise les décisions d'orientation ou d'aménagement.

Mes notes



GRILLE D'INFORMATION ET D'OBSERVATION et d'aide à l'identification des besoins

Ce tableau reprend les items présentés ci-dessus, pour en organiser la présentation. J'y ai adjoint des propositions de besoins éducatifs éventuels, à décliner selon les observations et analyses qui auront été faites. Ces besoins éducatifs s'inspirent des travaux de Bonjour et Lapeyre³. Cette liste n'est pas exhaustive. Bien sûr, l'identification des seuls besoins ne suffit pas, elle doit être suivie d'actions, de démarches, de cadres pédagogiques.

La scolarité						
Année(s)	Scolarité dans un établissement scolaire ou supérieur	Quotité*	Niveau suivi	Scolarité dans un établissement médico-social ou sanitaire	Quotité*	Niveau suivi

– * : en demi-journées par semaine

L'évaluation des compétences scolaires en référence aux programmes nationaux					
Synthèse des résultats des évaluations nationales					
Identification des évaluations	Domaine disciplinaire	Passation complète (oui / non)	Passation pour partie (préciser lesquelles)	Modalités de passation*	Résultats (exprimés en % de réussite)
Autres évaluations que les évaluations nationales (préciser l'origine du dispositif d'évaluation)					
Identification des évaluations	Domaine disciplinaire	Passation complète (oui / non)	Passation pour partie (préciser lesquelles)	Modalités de passation*	Résultats (exprimés en % de réussite)

* Modalités de passations des évaluations :

1 standardisées

2 en autonomie avec temps supplémentaire

3 Avec aide de l'adulte

³ Pierre Bonjour, Michèle Lapeyre, L'intégration scolaire des enfants à besoins éducatifs spécifiques, Erès, 2000



Les conditions de vie familiales		
Items observés	Observations	Besoins éventuels (dans la sphère scolaire)
Le cadre de vie		D'un cadre contenant D'un cadre sécurisant
Le regard des parents sur la scolarité		D'apprentissages « déscolarisés »
Le projet parental pour l'enfant		De projet de formation De réassurance

Le fonctionnement sensori-moteur		
Items observés	Observations	Besoins éventuels
Coordination motrice globale	Est souvent maladroit (laisse tomber ses affaires, se cogne ...)	D'aide aux déplacements De techniques palliatives à la déficience motrice De renforcement du développement moteur De temps supplémentaire
	Est lent dans ses gestes	
	Est maladroit dans les activités physiques et sportives	
	Est rapidement fatigable	
Motricité fine	N'effectue pas seul ou difficilement les actes de la vie quotidienne (s'habiller, manger ...)	D'aide à l'écriture De matériel adapté D'adaptations des supports de travail (voir les adaptations proposées aux élèves dyspraxiques)
	Tient bien et utilise convenablement ses outils	
	Graphisme, écriture maladroits pour son âge	
	Précision gestuelle (lancers, préhensions ...) en deçà son âge	
Parler	Ne parle pas	D'outils de communication (langue des signes, pictogrammes ...) De rééducation du langage
	A des difficultés d'élocution (lenteur, prononciation ...)	
	A un langage sans communication	
	...	
Entendre (percevoir les sons et comprendre)	Peut répéter une phrase dite à voix normale prononcée dans son dos à une distance de 2 mètres	De développement de l'ouïe, ou de la vue De techniques palliatives à la déficience (LPC, LSF*, approches de type Borel Maissonny ...) D'adaptation du cadre sonore (isolement, voix plus forte ...)
	Peut isoler un son dans un brouhaha	
	Distingue deux ou plusieurs sons successifs (discrimination auditive)	
	Peut répéter un rythme (sans l'appui visuel)	
Voir (distinguer et identifier)	Distingue deux signes ordinairement distinctifs à 5m	De rééducation D'appareillage (lunettes) De techniques palliatives à la déficience (Braille) D'adaptation des supports (taille, contrastes, espaces ...)
	Repère et suit les lignes du cahier	
	Perçoit mal les contrastes, ou les couleurs	
	Balance la tête de droite à gauche ou d'avant en arrière	
	Approche sa feuille ou son cahier très près des yeux	

4

LPC : Langage parlé complété, LSF : langue des signes française



Le fonctionnement psycho affectif		
Items observés	Observations	Besoins éventuels
L'estime de soi	La confiance dans ses capacités : se définit comme capable d'effectuer la tâche demandée à sa portée	De reconnaissance de ses compétences De soutien affectif D'un cadre bienveillant D'activités à sa portée D'outils d'aide De séquençage des apprentissages
	L'investissement : se lance dans des activités nouvelles ou difficiles	
	La persévérance dans la tâche (gestion de la difficulté)	
L'autonomie affective	La capacité à travailler seul	De reconnaissance de ses compétences D'activités à sa portée De réussite
	La capacité à penser seul	
	La capacité d'initiatives	
	La capacité à avoir un avis ou de faire des choix	
La maîtrise des émotions	L'intensité : les émotions sont ressenties et exprimées très fortement	De soutien psychologique (hors classe) De lieux d'expression de son émotion De temps d'expression De supports d'expression (activités artistiques, d'expression ...)
	Le contrôle : l'enfant maîtrise ses émotions et reste réceptif aux tentatives de régulation ou aux apprentissages	
	L'expression : elle passe par les actes, la verbalisation est difficile	
La projection	Le différé : peut mettre du temps entre le désir et sa réalisation	De rappels réguliers du sens de l'action ou de l'activité D'activités de projet D'activités ayant du sens pour lui D'étayage pour soutenir le désir
	Le projet : se projette à moyen ou long terme(en tenant compte de l'âge), à l'opposé, vit dans l'ici et le maintenant	

Le fonctionnement psycho-social		
Items observés	Observations	Besoins éventuels
<i>Respecter les règles de vie</i>	Connaissance : connaît le cadre de fonctionnements de la classe, les codes sociaux	De rapports aux autres dans un cadre social ordinaire D'un cadre structurant et contenant De connaître les règles sociales D'une loi, d'un règlement construits avec lui
	Respect : respecte les règles établies	
	Acceptation des contraintes	
	Compréhension et acceptation des sanctions	
<i>Avoir des relations avec autrui conformes aux règles sociales</i>	Coopération : joue avec ses camarades ou est isolé ou s'isole	D'appartenir à un groupe De sécurité D'affirmation D'indépendance D'expression de ses affects (parole ou sublimation par la création par exemple)
	Communication : sollicite et répond aux sollicitations	
	Empathie : comprend les sentiments et ressentis des autres	
<i>Maîtriser son comportement</i>	Résolution des conflits : dans un cadre socialement acceptable	D'outils et de moments d'expression (de ses affects)



Le fonctionnement cognitif		
Items observés	Observations	Besoins éventuels
<i>Mémoriser</i>	A un empan mnésique (capacité maximale de mémorisation) réduit pour son âge	De techniques et supports de mémoire
	Se souvient pas ou difficilement des données apprises dans les 2-3 mn (mémoire de travail)	
	A des difficultés pour apprendre un texte ou autre en lien avec son âge (mémoire à long terme)	
	N'a pas ou peu de stratégies de mémorisation	
S'exprimer et communiquer	modes de communication utilisés : verbale, gestuelle, expressive	D'expression culturelle ou artistique De (ré)assurance
	qualité de la communication : aisée, réduite, unilatérale	D'outils de communication De situations d'échanges
Fatigabilité et attention	N'est pas attentif pendant la durée de l'activité	De durée de travail aménagée D'activités qui ont du sens pour lui De temps de repos
	Est attentif uniquement sur les activités qui le motivent	
	Ne se concentre pas et se disperse facilement	
	L'attention existe mais est limitée dans le temps (fatigabilité mentale)	
Vitesse d'exécution	Lente, normale ou rapide	De temps supplémentaire D'exercices d'entraînement et d'automatisation
Autonomie	Ne va pas jusqu'au bout de l'activité	D'organisation et de repères spatiaux et temporels De réassurance D'outils de référence D'adaptation des supports
	Ne travaille pas sans l'aide de l'enseignant	
	Ne sais pas comment faire pour exécuter la tâche	
	Ne peut pas physiquement accomplir la tâche	
<i>S'orienter dans le temps</i>	Comprend et utilise les marqueurs temporels (calendriers, emplois du temps, horloge ...)	De structuration du temps (outils, vocabulaire ...)
	Place des événements chronologiquement	
	Comprend (et utilise) les connecteurs temporels	
<i>S'orienter dans l'espace</i>	Se repère dans l'espace de la classe	De repères spatiaux De vocabulaire spatial De mémoriser des trajets De connaître et utiliser des outils de repérage spatial
	Se repère dans l'espace de l'école	
	Connaît et utilise le vocabulaire lié à l'espace (devant, au-dessus ...)	
	Orienté et se repère sur une feuille	
	Repère les axes de symétrie dans les objets ou les dessins	
	Reconnaît des formes géométriques simples	
	Situe les objets les uns par rapport aux autres	



La relation au savoir		
Items observés	Observations	Besoins éventuels
Compréhension du sens de l'école et des apprentissages	Peut donner un sens social (en dehors de l'école, et en dehors de tout lien affectif) à son travail d'élève	D'activités concrètes D'activités finalisées
Compréhension du sens de l'activité	Peut donner un sens social (en dehors de l'école, et en dehors de tout lien affectif) à l'activité ou la discipline	De projets
Gestion de la difficulté d'apprendre	Accepte de se lancer dans des activités difficiles	D'étayage fort De sécurité
	Refuse de se lancer dans les apprentissages par peur de l'échec	De reconnaissance de ses compétences

Le fonctionnement instrumental		
Items observés	Observations	Besoins éventuels
Prise d'informations	Lecture superficielle des données, oubli de certaines conditions du problème	De cadres stratégiques De notions préalables De modes et/ou de supports de présentation différents
	Comportement exploratoire non systématique, impulsif, non planifié	
	Ignorance de certains termes	
	Défaut de connaissances des savoirs nécessaires pour comprendre la nature de l'épreuve	D'une réduction des paramètres
	Manque ou défaut dans la permanence des constantes (mesure, forme, quantité, orientation)	De vocabulaire ...
	Manque ou défaut de vocabulaire qui affecte la discrimination (objets, événements, relations ...)	
	Incapacité à considérer 2 ou plusieurs sources d'information	
Mobilisation des connaissances	Oubli ou difficulté à convoquer des connaissances préalables	D'être confronté à des situations variées De supports mnésiques D'automatisation des procédures De cadres stratégiques De temps et d'entraînement De manipulation ...
	Difficulté de transfert des acquis	
	Difficulté d'utilisation des cadres de résolution déjà acquis	
	Défaut de méthode ou méthode non adaptée	
	Mauvaise automatisation des procédures	
	...	



Mise en œuvre d'inférences	A des difficultés à imaginer une situation (ex: si j'avais ...)	De développement des connaissances De culture
	Ne fait pas de liens entre des connaissances acquises et la situation proposée (déduction et induction)	
Anticipation et planification	Peut dire ce qu'il faut faire pour résoudre le problème	De modèles de stratégies
	Peut proposer plusieurs stratégies opérantes	
Communication des résultats de son action	scrupule, difficulté à se décider	De réassurance D'accompagnement affectif D'outils procéduraux De diversité des modes de restitution ...
	Blocage	
	Modalités de communication égocentriques	
	Centration sur la forme plutôt que le fond	
	Non maîtrise de la forme	
	Non maîtrise des outils de communication	

ⁱ Texte adapté d'un article paru dans « Scolariser les élèves handicapés mentaux et psychiques », Scéren, 2011



AGIR SUR L'ENVIRONNEMENT AVANT D'AGIR SUR L'ÉLÈVE

Avant toute réponse individuelle, il est indispensable d'interroger l'environnement proposé à l'élève.



Adaptations et aménagements pour aider et accompagner un élève en difficulté de comportement

OUTIL N° 3

Nom et prénom de l'élève

Classe

Date des équipes éducatives (JJ/MM/AA)

Equipe éducative n°1	Equipe éducative n°2	Equipe éducative n°3	Equipe éducative n°4
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

Cochez d'une croix les adaptations retenues à chaque nouvelle équipe éducative

Structurer et gérer les relations sociales et affectives	1	2	3	4
Rappeler les règles dans les lieux de vie considérés.				
Aider l'élève à prendre confiance en lui				
Aider l'élève à aller vers les autres				
Soutenir et renforcer les comportements attendus :	1	2	3	4
Etre à l'écoute de l'élève et de ses préoccupations				
Valoriser les comportements adaptés et les réussites				
Mettre en place un contrat de comportement (voir exemple de contrat en annexe)				
Avoir des attentes accessibles par l'élève				
Structurer et gérer l'environnement spatial et temporel	1	2	3	4
Emploi du temps individualisé, explicité				
Aider à la compréhension des moments d'attente				
Anticiper et expliciter les changements.				
Prévoir des activités variées : temps court/temps long, temps collectif/individuel, temps d'apprentissage/temps permettant de récupérer.				
Choisir l'emplacement physique de l'élève avec soin : tenir compte de l'élève assis à côté de lui, des distractions physiques possibles, de la place qu'il a pour bouger et de sa proximité qu'il a avec l'enseignant.				
Prévoir le recours possible à un « sas » (endroit choisi et identifié par l'élève) et proposer des activités de décompression (en fonction des centres d'intérêt de l'élève). Ce temps-là doit être limité dans le temps et explicité à l'élève (timer, sablier, montre...).				
Prévenir et gérer les débordements	1	2	3	4
Identifier les moments potentiellement stressants pour l'élève : changement de lieux et/ou de personnes, déplacements, réactions d'autres élèves...(fiche d'observation en annexe)				
Pointer l'action qui dérange plutôt que celui ou celle qui l'a commise.				
Veiller à détacher l'action de l'effet produit ou de l'émotion suscitée par celle-ci (prendre du recul).				
Intervenir en cas de débordement, de crise	1	2	3	4
Mettre en place un plan d'intervention (décidé en équipe)				
Aborder l'élève respectueusement pour connaître ce qui l'irrite.				
Faire verbaliser l'élève et demeurer attentif à son récit				
Pratiquer l'écoute active en reformulant ses propos.				
Réitérer les demandes avec de courtes phrases				
Offrir son aide, tout en restant exigeant				
Eviter de culpabiliser l'élève, ne pas lui demander le pourquoi de son agressivité				
Expliquer pourquoi le comportement est inacceptable en évitant les jugements de valeur				
Sécuriser son environnement et appliquer le protocole de gestion de crise.				
Permettre à l'élève de s'isoler un moment				
Conservé une certaine distance physique avec l'élève, ne pas le quitter des yeux ou lui tourner le dos				
Eloigner les autres et écarter les objets potentiellement dangereux				
Si mise en danger de l'élève ou d'autrui, avoir recours à des gestes simples pour le sécuriser (avec la main, les bras, le corps) dans un contexte de bienveillance.				
Donner le temps à l'élève de retrouver son calme				
Donner une tâche à effectuer sans toutefois l'exiger				
Donner éventuellement la possibilité de remettre le local en ordre.				
Aider l'élève à prendre conscience de ses actes et le faire participer au processus de recherche de solutions de sortie de crise				



Les 4 axes fondamentaux

Structurer le temps

- Emplois du temps explicites et visuels
- Anticipation des changements
- Alternance temps courts / temps longs

Structurer l'espace

- Espaces identifiés (travail, calme, décompression)
- Emplacement réfléchi de l'élève
- Possibilité d'un sas clairement défini

Sécuriser les relations

- Règles claires, peu nombreuses, explicitées
- Valorisation des comportements attendus
- Posture adulte cohérente au sein de l'équipe

Ajuster les exigences cognitives

- Consignes courtes, explicites
- Étayage renforcé
- Priorité donnée au sens et à la compréhension



Concevoir un cadre contenant et rassurant

➡ Mettre en place des médiations relationnelles pour permettre aux élèves d'investir leur statut d'élève

Les règles : Aménager les règles de vie de la classe au regard des difficultés de l'élève, travail sur la différence et la reconnaissance de celle-ci dans la classe :

- Prendre le temps de créer un climat de confiance
- Permettre de bouger dans le cadre scolaire
- Alternner les moments autorisés de contrôle et d'agitation
- Isoler calmement l'enfant quand son comportement manifeste une surcharge affective
- Aider à identifier les comportements désirables et indésirables (tableau à points, contrats...)
- Verbaliser les actes

Le temps : Aménager les différents temps pour prendre en compte les difficultés de l'élève :

- Donner à l'enfant des supports lui permettant de gérer l'imprévu : support d'emploi du temps visuel
- Ritualiser des moments dans la journée pour donner des repères
- Donner du temps pour fabriquer des représentations mentales
- Eviter les contraintes de vitesse

L'espace : Aménager l'espace pour prendre en compte les difficultés de l'élève :

- Proposer un environnement « classe » structuré : espaces repérables / objets / règles
- Permettre de bouger dans le cadre scolaire
- L'enfant peut être si besoin seul à une table ou avec un enfant calme

➡ Mettre en place des médiations cognitives pour donner aux élèves des repères et les mettre en sécurité cognitive

Ces aménagements peuvent s'opérer sur plusieurs domaines. Il est nécessaire d'adapter aux difficultés des élèves:

Les outils

- Expliciter les liens entre tableau et cahiers
- Donner des documents pour les cahiers qui reprennent les affichages muraux de la classe

Les consignes

- Disposer les consignes écrites les unes sous les autres / phrases courtes / pas de double consigne / pas de consigne utilisant une négation
- Ne donner qu'une consigne orale à la fois
- Reformuler individuellement / faire reformuler
- Être redondant : consigne orale collective, orale individuelle, écrite au tableau, écrite sur la fiche de travail élève

Les dispositifs

- Privilégier les manipulations concrètes
- Mettre en place des détours pédagogiques : inscrire la classe dans des projets pour inclure TOUS les élèves dans une dynamique d'apprentissage
- Varier les formes de travail : individuel / binôme / collectif

Le contrat didactique (différenciation)

- Faire accepter à l'ensemble de la classe une prise en charge particulière
- Favoriser la verbalisation et aménager des moments d'étayage
- Montrer le sens des situations d'apprentissage
- Privilégier la qualité plutôt que la quantité
- Penser à présenter les apprentissages selon des approches différentes (orales, écrites, visuelles, gestuelles...)
- Etre précis sur les attendus d'une activité : type d'activité (entraînement ou évaluation), le dispositif et les formes de travail, les consignes, le temps imparti, les outils disponibles, les aides possibles, les critères de validation...

L'étayage

- Prévoir un étayage varié qui s'appuiera sur différents acteurs (élèves ou maître), sur différents dispositifs (binômes, tutorat, groupe de besoin ou de travail), sur différents outils (fiches d'aide méthodologique, cahier mémoire, ...), sur différentes entrées (manipulation, conflit socio-cognitif, métacognition, exemple, ...)

Les supports

- Les documents proposés seront à la portée des élèves aussi bien au niveau de leurs capacités cognitives qu'au niveau de leurs centres d'intérêt.
- Les outils de travail le seront également...

La progression et la programmation

- Elles prendront en compte les différents niveaux des élèves et pas seulement le niveau de classe considéré.
- Elles seront étroitement liées à la validation du Socle commun de connaissances et de compétences.
- Elles sont définies en tenant compte de la Zone Proximale de Développement des élèves en difficulté.
- Elles sont liées aux priorités définies pour les élèves en difficulté et donc impliquent des choix et des renoncements.
- Elles doivent permettre de donner du sens à la scolarisation et de mettre en place un contrat de travail avec l'élève en difficulté.

L'évaluation

- Elle est centrée sur les progrès et met en évidence les réussites.
- Elle valorise les efforts.
- Elle encourage la conception de l'erreur comme inhérente et utile à l'apprentissage

Idées pour gérer les élèves perturbateurs

Extrait de l'ouvrage « 100 idées pour gérer les troubles du comportement »



Idées pour structurer et gérer les relations sociales et affectives

Le règlement de la classe

Le règlement de la classe est un moyen fort et démocratique pour gérer les élèves difficiles, mais il est nécessaire de l'élaborer avec beaucoup de soin.

Tous les élèves qui devront s'y soumettre doivent participer au processus de sa rédaction. Vous devez à cet effet instaurer une atmosphère favorable à cette collaboration et y consacrer le temps nécessaire.

Prévoyez de consacrer entièrement ou partiellement une leçon à l'élaboration de ce règlement. Exprimez clairement les raisons pour lesquelles il est important d'établir des règles de vie au sein de la classe et pourquoi vous souhaitez que les élèves participent au processus de leur élaboration. Soulignez l'importance d'une bonne attitude en classe et pourquoi les élèves doivent avoir une idée claire des valeurs qui doivent être partagées au sein de la classe. Il s'agit là d'une excellente opportunité pour inviter les élèves perturbateurs à prendre part à la discussion. Demandez-leur d'exprimer ouvertement leur point de vue quant à ce qu'ils estiment être un bon et un mauvais comportement. Cette partie de la leçon doit toutefois être conduite avec beaucoup de soin. Sans accorder à ces élèves perturbateurs un trop long temps de parole, donnez-leur toutefois une opportunité raisonnable d'exprimer leur point de vue. Après tout, ils savent très bien ce que sont les règles et les meilleurs moyens de ne pas les respecter !

Généralement, les élèves lambda aiment que la classe soit bien organisée, intéressante et que l'atmosphère soit détendue. Ils n'aiment pas les tensions, le désordre et le bruit et sont probablement frustrés par le comportement excessif des élèves à problèmes. Appuyez-vous sur ces dispositions pour la rédaction des règles. Reformulez la pensée exprimée par chacun afin de la résumer en une série d'énoncés représentatifs des attentes collectives - autrement dit, un règlement compris par tous. Faites en sorte que les élèves définissent clairement l'environnement dans lequel ils se sentent à l'aise, tant que cela reste en accord avec votre exigence de pouvoir donner votre cours sans incidents, dans une atmosphère calme et propice aux apprentissages.

Si vous réussissez à respecter cet équilibre dans la rédaction de votre règlement intérieur, vous vous créez un outil efficace



Le catalogue des règles de classe

N'instaurer qu'un petit nombre de règles de classe, entre cinq et huit par exemple, car une liste trop longue deviendrait très rapidement ennuyeuse et redondante. Les règles doivent être énoncées sous une forme positive - « Il faut » au lieu de « Il ne faut pas ». Ainsi, il sera plus judicieux de reformuler une phrase comme celle-ci « Il n'est pas permis de parler en même temps que le professeur » de la manière suivante : « Lorsqu'une personne parle dans la classe, nous devons tous écouter. »

Les règles ne doivent pas être vagues. Évitez absolument les phrases du type : « Nous devons tous travailler dur », qu'il est bien préférable d'énoncer ainsi : « Notre classe pourra être fière du niveau scolaire que nous allons atteindre. »

La règle classique à éviter, c'est : « Nous devons tous essayer d'être de bons amis en classe. » C'est tout simplement demander l'impossible, et cela même pour des adultes ! On choisira donc plutôt : « On attend de chacun un comportement respectueux des autres. »

Ne créez pas de règles trop longues. Par exemple « Lorsque nous entrons en classe, nous devons nous asseoir, être calmes et permettre au professeur de commencer la leçon. » La même idée pourrait se réduire à : « Tout le monde doit rester calme lorsqu'on commence la leçon. »

Assurez-vous encore, une fois que les règles auront été adoptées et écrites noir sur blanc, que tous les élèves les ont bien comprises. Éditez ce règlement par ordinateur et imprimez-le et accrochez-le bien en évidence dans la classe.

Enfin, révisez-le régulièrement avec vos co-auteurs.



Savoir se servir du règlement

Donnez à chaque élève un exemplaire du règlement de la classe et faites-en parvenir une copie aux parents d'élèves, avec une fiche de retour les invitant à confirmer qu'ils ont bien lu les règles. Si vous devez instaurer un règlement de classe fort, il est impératif que les règles soient connues et acceptées de tous. Vous avez désormais à votre disposition un ensemble de règles qui ont été acceptées de manière unanime et que chacun s'approprie. Si (ou plutôt quand !) les élèves perturbateurs ont des écarts de conduite, ce ne sera plus seulement une action dirigée contre vous, mais contre la totalité de leurs camarades de classe et des parents d'élèves.

Ce résultat n'est pas facile à atteindre, parce que bien que les élèves perturbateurs ont une faible estime d'eux-mêmes en matière scolaire, pour le reste c'est plutôt le contraire. Dans un contexte où s'opposer au professeur peut paraître un challenge excitant, se confronter à toute une classe le sera peut-être moins. De plus, vous pourrez peut-être arrêter l'amorce de certains comportements inappropriés tout simplement en montrant du doigt les règles affichées sur le mur, sans avoir besoin de prononcer un seul mot.



Le cercle d'amis

Lorsque vous vous retrouvez face à un élève particulièrement difficile et qui trouble constamment la classe, vous pouvez essayer d'appliquer la technique bien rodée du « cercle d'amis ». En effet, beaucoup de nos enfants difficiles ont du mal à établir des relations amicales avec les autres élèves. Bien souvent, leur comportement dysfonctionnel trouvera sa source dans leur constant isolement et leur sentiment de désespoir.

Trouvez une opportunité de parler aux autres élèves de la classe en l'absence de l'élève difficile (vous pouvez même créer un moment de ce type avec l'aide d'un collègue). Parlez-leur de l'impact causé par le mauvais comportement de l'élève sur le fonctionnement général de la classe, en montrant que vous éprouvez de l'empathie et de la compréhension quant aux difficultés que doit éprouver l'élève perturbateur, et demandez à la classe de l'aider. Faites en sorte de créer autour de l'élève difficile un environnement immédiat d'élèves compréhensifs et positifs (cela doit être une stratégie intégrée à votre plan de classe). Montrez à ces élèves comment répondre de manière positive aux situations, demandez-leur quand il y a lieu de féliciter leur camarade pour ses bons comportements, de le complimenter sur son travail, de rire à ses blagues et de contrôler leur peur afin de ne pas lui montrer qu'ils se sentent menacés par son comportement inapproprié. Lorsque vous réussissez à créer ainsi un « cercle d'amis » efficace, la classe, vous-même et bien entendu l'élève difficile, en tirez un bénéfice majeur.

La logique derrière cette technique est bien évidente: notre lascar ne se sent plus isolé, il est encouragé par ses camarades et ne tire aucun avantage de son mauvais comportement. Le fait d'ignorer son comportement négatif est un des facteurs clé de cette stratégie, car il réduit l'anxiété : celle que vous ressentez, celle ressentie par la classe et celle notre ami compliqué. De plus, cette manière d'agir diminue le risque d'apparition d'incidents majeurs.



Le bon copain

Quelques élèves difficiles développent une relation spéciale et de confiance avec certains adultes, en présence desquels ils « se tiennent à carreau ». Cet adulte au statut spécial ou « copain » peut être un autre professeur, un assistant, un membre de l'administration, un surveillant ou même l'agent de nettoyage. Cherchez à rencontrer le « copain » et apprenez auprès de lui les clés de son succès auprès de notre élève, et les circonstances qui rendent possibles cette relation amicale entre eux. D'où viennent la confiance et le caractère positif de cette relation ? Faites en sorte d'obtenir le soutien de ce « copain ».

Demandez-lui

- Ce qu'aime et ce que déteste l'élève perturbateur.
- Quels sont les éléments déclencheurs de ses mauvais comportements.
- Quelles sont les personnes qu'il aime bien au sein de l'école (élèves et membres de l'encadrement) et pourquoi.
- Quelles sont les personnes qu'il déteste (élèves et membres de l'encadrement) et pourquoi. (Vous pourriez faire partie de ceux-là !)

Obtenez de ce « copain » le maximum d'informations, notamment sur tout ce qui serait de nature à vous aider à mieux comprendre ce qui pourrait vous aider dans la gestion de l'élève difficile. Trouvez une opportunité de les observer ensemble et notez la dynamique de leur interaction. Essayez de passer un accord avec le « copain » pour comprendre comment votre élève réagit aux récompenses pour bonne conduite. Facilitez des rencontres pour que le « copain » passe du temps avec l'élève.

Si cela vous semble approprié, montrez-lui le carnet de notes et le bulletin de l'élève et organisez entre vous trois une discussion où vous pourrez évoquer les problèmes survenus en classe. Organisez à trois une rencontre avec les parents de l'élève et insistez sur les moments de comportements corrects. Mentionnez également les comportements qui posent problème, sans pour autant en faire le point principal de la rencontre.



Réussir l'entrée dans la classe

Tous les cours doivent commencer à l'heure, c'est là une règle essentielle d'une bonne gestion de la classe. Agir de cette façon envoie aux élèves le message suivant : « Moi, le professeur, je suis prêt à ce qu'on se mette au travail. »

Mais avant cela, il faut que tout le monde soit bien entré dans la salle et installé sur son siège. Il doit d'ailleurs y avoir un minimum de silence (même s'il n'est pas total) dans le couloir avant que les élèves aient la permission d'entrer. Commencez dans l'ambiance studieuse que vous souhaitez pour le déroulement de la leçon.

Personne ne doit courir, pousser ses camarades, parler trop fort ou utiliser un langage inapproprié durant cette phase cruciale de l'entrée en classe. Si ces comportements se produisent, arrêtez ce que vous êtes en train de faire et recommencez. Les élèves seront probablement agacés de cette répétition sans fin et finiront par s'exécuter.

Les allées entre les tables doivent être dégagées et l'espace respecté de tous. N'oubliez pas de faire appliquer rigoureusement vos plans de classe.

Ensuite, établissez un contact fort avec vos élèves en leur rappelant vos attentes en début de cours. Tout le monde doit être à l'heure, et les retards ne seront pas tolérés. Rappelez aux retardataires invétérés les conséquences de leur manque de ponctualité et combien il est inapproprié qu'un seul élève fasse attendre toute la classe. Rappelez-leur que c'est mal élevé, inacceptable et importun pour tout le monde d'arriver en retard. Ne commencez pas un cours en ayant sur le bras une classe à redresser.



Commencer la leçon

Employez cette astuce de journaliste : introduisez votre leçon par une remarque totalement inattendue, pertinente et amusante. Votre objectif est ici d'éveiller la curiosité de vos élèves pour le sujet que vous allez traiter, et cela ne pourra se faire que si votre propre intérêt pour le sujet de votre leçon est manifeste. Si ce n'est pas le cas, autant arrêter tout de suite.

Soyez créatif quant au support utilisé pour le cours. Prenez le temps de préparer votre intervention parce qu'une présentation réussie vous permettra de capter l'attention des élèves, ils travailleront avec intérêt et ils obtiendront de meilleurs résultats.

Soyez attentif aux besoins des élèves à besoins particuliers - beaucoup d'entre eux montreront de l'intérêt dans un premier temps, mais si vous ne parvenez pas à retenir leur attention et qu'ils finissent par s'ennuyer, ils trouveront autre chose à faire pendant votre cours... et ça sera rarement quelque chose qui risquerait de vous plaire.



Gestion du rythme de la leçon

Ce dont nous parlons ici, c'est du rythme que vous donnez à votre cours et des stratégies que vous utilisez pour conserver l'attention des élèves lorsque vous enseignez. Le modèle conventionnel de la leçon avec introduction suivie du travail silencieux jusqu'à la fin de la classe, refermez vos livres et vos cahiers et sortez en silence est un modèle périmé quels que soient les élèves, mais bien plus encore pour les élèves perturbateurs. Intégrez à votre plan de cours des changements de rythme et d'intensité attentionnelle :

- Intégrez des pauses brèves et intéressantes.
- Variez les supports de cours.
- Faites suivre un moment de devoir sur table par une activité de nature différente.
- Variez le style des devoirs.
- Reformulez la leçon si le cours ne se déroule pas comme prévu.
- Changez d'activité ou anticipez en passant au sujet suivant.
- Soyez flexible quant au type de travail demandé, mais sans jamais réduire les exigences pédagogiques.

Il peut être utile de promettre une récompense aux élèves pour la fin ou la moitié de la leçon. Entendez-vous avec eux sur le temps alloué aux activités et les bénéfices ou récompenses qu'ils en tireront si les tâches sont achevées à temps et avec les exigences demandées. Faites quelques recherches sur les types de récompenses qui pourraient vraiment motiver la classe et n'oubliez pas de vous assurer de la bonne intégration des élèves perturbateurs en les mettant dans une situation où ils pourront eux aussi, réussir l'activité. Un plan de leçon doit être comme celui d'une mécanique bien huilée avec :

- un planning parfaitement chronométré ;
- des changements de rythme ;
- de la variété ;
- des exigences pédagogiques.

Si votre plan de leçon est réussi, vous verrez que les élèves seront plus concentrés et obtiendront de meilleurs résultats. Les élèves perturbateurs ont tendance à travailler de manière non-linéaire et s'ennuient très vite. Ne l'oubliez pas.



LA PRÉSENTATION DU COURS

La façon dont vous présentez le travail à chaque élève et à la classe peut faire la différence entre le calme et le chaos. Les élèves qui manquent d'assurance et qui ont de faibles résultats scolaires ont toujours peur de l'échec. Pour éviter d'avoir à faire leurs devoirs, ils préféreront toujours la distraction, et le cas échéant, la destruction. La manière et la forme sous lesquelles vous allez présenter le devoir à faire sont par conséquent d'une importance cruciale pour éviter des perturbations.

Ne présentez pas des documents sous forme de photocopies de mauvaise qualité. Dans la présentation d'un devoir destiné à des élèves en difficulté sociale et scolaire, prenez en compte leur anxiété et leur appréhension liées au travail. Répartissez cette tâche en plusieurs petites parties faciles à comprendre et surtout, de nature à éveiller l'intérêt et la curiosité des élèves.

Utilisez dans la mesure du possible des technologies pédagogiques modernes telles les tableaux interactifs, les DVD et Internet, car cela donne à votre enseignement une ouverture qui témoigne de l'intérêt que vous portez à la matière que vous enseignez.

Si les choses ne se passent pas comme prévu, envisagez d'autres voies possibles. Vous devez toujours avoir un plan B pour



VOTRE SENS DE L'ORGANISATION

Qu'est-ce que le sens de l'organisation peut bien avoir à faire avec le comportement ? La réponse est simple, et c'est : beaucoup. Si vous n'êtes pas bien préparé, que vous n'avez pas le bon nombre de documents ou de feuilles à distribuer, etc., les élèves à problèmes vous tiendront pour incompetent. Vous laissez des ouvertures dangereuses quand vous passez du temps à chercher des affaires qui auraient dû être préparées à l'avance, et c'est souvent à ce moment-là que le désordre commence.

Alors, que faire (ou ne pas faire) ?

- Être préparé, toujours préparé et encore mieux préparé !
- Votre leçon doit être chronométrée à la seconde près.
- Ayez toujours dans votre bureau des crayons et des stylos de secours pour les élèves qui auraient oublié les leurs.
- Ne demandez pas aux élèves à problèmes de partager livres ou matériel - ils ne savent pas partager.
- N'improvisez pas une leçon parce que vous auriez oublié un élément essentiel.

Ces choses sont importantes parce que les élèves difficiles n'hésiteront pas à s'engouffrer dans toute brèche que vous laisseriez malencontreusement ouverte.





Géographie de la salle de classe

Il est le plus souvent impossible de disposer d'une salle de classe qui soit parfaitement adaptée à toutes vos exigences pédagogiques, et ce malgré la nécessité d'enseigner des matières parfois très spécialisées. A fortiori, si l'on doit prendre en compte la question des élèves perturbateurs, il apparaît primordial d'étudier attentivement la manière dont vos élèves et vous-même vont occuper cet espace.



- Où vous placerez-vous pour donner la leçon ?
- Pourrez-vous installer des supports d'information qui puissent servir de ressources pour compléter votre cours ?
- Ces supports de présentation seront-ils assez grands pour présenter tous les documents nécessaires ?
- Si vous disposez d'un tableau blanc interactif, les bureaux des élèves sont-ils situés bien en face du tableau, de façon qu'ils puissent tous le voir correctement, et vous est-il possible d'utiliser l'espace autour du tableau afin de pouvoir commenter les documents présentés ?
- Souhaitez-vous que vos élèves aient accès au tableau, et si oui, les allées entre les bureaux des élèves sont-elles suffisamment dégagées ?

Si vous avez des élèves potentiellement violents, pensez aux détails suivants

- À quelle distance de la porte sera placé votre propre bureau ? Voulez-vous être placé devant la porte comme un agent de sécurité ou souhaitez-vous toujours laisser la possibilité à l'élève de s'échapper rondement de la classe ?
- Sachez qu'avec certains élèves instables et potentiellement violents, une porte de sortie visible et facile d'accès permet de laisser toujours ouverte l'option d'une fuite et d'éviter une exclusion définitive.

Plan de classe et déplacements

Le plan de classe est un outil extrêmement efficace. Il permet à l'enseignant de montrer aux élèves comment il compte organiser la dynamique sociale de la classe en plaçant les élèves là où il le souhaite, sans leur demander leur avis, sans céder à la pression, mais tout simplement en établissant un plan de classe qui lui permette d'enseigner et aux élèves d'apprendre.

Les élèves perturbateurs trouveront cela très difficile à supporter, et cela pour les raisons suivantes:



- Ils veulent rester près de leurs copains.
- Ils veulent s'asseoir près des élèves qu'ils aiment harceler ou juste embêter.
- Ils veulent être assis au fond de la classe.
- Ils veulent rester près d'élèves qu'ils peuvent contrôler
- Ils n'aiment pas être facilement repérables.

Votre plan de classe ne doit pas être présenté comme une provocation. Contentez-vous d'expliquer brièvement les raisons pour lesquelles il est nécessaire d'avoir un plan de classe et les raisons qui vous ont poussé à prendre vos décisions de placement. Les TOP auront certainement des objections et feront probablement le nécessaire pour que votre plan soit modifié. Mais soyez ferme, calme et clair quant au bien-fondé de votre plan d'installation et des principes que vous entendez établir dans votre salle de classe. Si vous cédez aux protestations, vous perdrez également votre autorité dans d'autres domaines. Soyez inflexible. Expliquez vos raisons, et redites que la décision a été prise et ne peut être changée.

Toutefois, vous pourrez dire à vos élèves que lorsque la classe sera restée calme pendant un certain nombre de cours, alors vous pourrez envisager quelques « demandes de transferts ».

Les déplacements au sein de la classe

Instaurez des règles pour les déplacements au sein de la classe, votre « territoire ».

Elles permettront d'éviter que les élèves se retrouvent à des endroits qui créeraient immédiatement des difficultés. Une liberté totale de déplacement remettrait également en cause votre plan de classe.

Vous pouvez commencer en exposant : « Il n'est pas permis de se déplacer dans la classe sans ma permission. » Il s'agit là d'une instruction claire, facile à comprendre et à respecter. Commencez de préférence avec un environnement strictement organisé, qu'il sera facile d'assouplir par la suite.

L'approche inverse est également à éviter car la matière du cours influence bien évidemment la quantité de déplacements nécessaire. Il serait par exemple, impossible de maintenir tous les élèves assis pour un cours d'éducation physique... Mais même lorsque la nécessité de certains déplacements est un élément incontournable de la leçon, il est important que vous soyez clair en ce qui concerne le quand et le où des dits déplacements.

Le succès de certains enseignants dans la gestion des élèves difficiles repose sur leur capacité à oser poser des limites claires sur les comportements qui seront et ne seront pas tolérés. Ce sont aussi ceux qui ont assez de confiance en eux-mêmes pour exposer les conséquences éventuelles d'un non-respect des règles établies, et pour effectivement les appliquer.

Si vous permettez une liberté totale des déplacements, vous saboterez vous-même votre plan de classe ; les deux sont interdépendants. En temps opportun, vous pourrez assouplir les règles, mais soyez vigilant – les élèves perturbateurs sont toujours à l'affût. Même lorsqu'ils semblent avoir baissé leur garde, ne soyez pas dupe. Ils sont juste en train d'attendre patiemment votre prochaine erreur, afin de relancer la machine.





NE PAS SE FOCALISER SUR CE QUI NE VA PAS

Face à des élèves susceptibles (ce qui arrive plus que souvent), il faut éviter, dès le début du cours, de relever immédiatement le premier petit écart de comportement et de réprimander l'élève devant ses camarades. Cela est particulièrement important si ce sont les premières paroles que vous lui adressez dans la journée. Son comportement tient peut être au simple fait qu'en arrivant, vous ne l'avez pas salué avec suffisamment de chaleur.

Evitez de faire monter la tension en insistant trop sur son écart de comportement, car cela pourrait le pousser à recommencer. Assurez-vous cependant qu'il comprenne bien que vous n'êtes pas dupe de ce qui se passe. Il est parfois préférable d'ignorer les petits incidents ou de faire comprendre simplement par un regard qu'on les a relevés. Après tout, peut-être que l'élève voulait juste tester votre patience et votre capacité à garder votre sang-froid. Et naturellement, en bon professeur que vous êtes, vous avez des trésors de patience et de sang-froid !

Quand l'élève ne s'exécute pas immédiatement, certains enseignants font enchaîner reproches sur réprimandes, ce qui ne peut manquer de l'énervier et rapidement risquer d'encelcher un mécanisme d'escalade. Donnez-lui un peu de temps pour que les choses se mette en route ; après que vous aurez rappelé l'élève à l'ordre une première fois, faites une pause et attendez qu'il réagisse. Autrement dit, après votre regard ou votre mimique d'avertissement, laissez-lui le temps de reprendre ses esprits afin qu'il ne se sente pas menacé par votre première injonction. Evidemment, le fil est mince entre réagir trop vite



ECHANGER AVEC L'ENFANT POUR LE CALMER

Une chose certaine, c'est que les élèves perturbateurs finissent toujours se calmer, mais vous n'êtes pas au bout de vos peines pour autant. En effet, pendant cette phase de retour au calme, ils restent très vulnérables. Si vous ne faites pas preuve d'une extrême délicatesse, ils peuvent repartir au quart de tour.

Emmenez l'enfant le plus rapidement possible dans un lieu calme, hors de la classe.

Commencez à discuter avec lui de l'incident, en ne mettant l'accent dans un premier temps que sur les aspects les plus factuels. Avec l'élève, résumez les faits par écrit, en soulignant tout simplement qu'il est très important de bien comprendre ce qui s'est passé. Allez-y calmement, sans précipitation et faites en sorte d'éviter toute agitation et pression.

Ne soyez pas trop bavard. Laissez l'élève s'exprimer autant que possible et orientez la conversation plutôt que de chercher à la mener. Faites comprendre à demi-mot qu'il ne sert à rien de crier et qu'un dialogue franc est bien préférable.

Si l'élève est toujours furieux parce qu'il considère avoir subi une injustice, faites-lui savoir que vous allez vous occuper du problème mais seulement quand il se sera calmé. Ne soyez pas complaisant mais ne réagissez pas non plus à toutes ses sottises ; laissez faire car il sera encore temps d'y revenir plus tard. L'élève sait parfaitement que ce qu'il dit est insensé. C'est peut-être sa façon à lui de se protéger. Laissez-lui le temps de reprendre ses esprits.

Au fur et à mesure que la temête s'apaise, l'élève devrait progressivement se calmer. C'est le moment de lancer une plaisanterie, de boire avec lui un verre d'eau. Parfois, il peut se mettre à bâiller et à s'étirer. Essayez d'engager avec lui une conversation sur des sujets classiques, comme par exemple le sport ou un feuilleton de télé. Faites place à la bonne humeur, puis revenez au problème et analysez-le, en reprenant la chronologie des différentes phases et en identifiant les principaux protagonistes. Rédigez un résumé clair avec lequel l'élève pourra être d'accord.



LE SENTIMENT DE CULPABILITÉ ET LES EXCUSES

Si le retour au calme se déroule bien, l'élève pourrait finir par présenter des excuses, ce qui serait évidemment très positif. Evitez cependant de le lui imposer. Armez-vous de patience car il faudra peut être du temps à l'élève pour reprendre ses esprits après sa crise de stress. Il peut également s'en vouloir pour ce qu'il a pu dire ou pour le mal ou les préjudices causés. Ceci est beaucoup plus difficile à gérer car les dégâts matériels peuvent parfois ne pas être négligeables. Aussi la faute et l'excuse doivent être correctement gérées car si tout ce passe bien, il y aura moins de risque qu'un tel incident se répète.



LA RÉPARATION

Lorsque vous êtes sûr que la colère et la tension sont suffisamment retombées pour aborder la question des dégâts, vous pouvez poser le problème des réparations. Elles dépendront de l'ampleur des dégâts et de la gravité des injures mais si vous gérez correctement la situation, ce pourrait être un tournant décisif pour les élèves hypersensibles. En effet, sous des dehors en apparence indifférents, les élèves perturbateurs peuvent être en réalité profondément affectés par les torts qu'ils peuvent causer.

Il ya plusieurs façons de gérer cette phase. Vous pouvez par exemple suggérer à l'élève de :

- Aider à remettre de l'ordre dans la classe
- Réparer avec votre aide tout mobilier éventuellement endommagé
- Coller ou recoller tout livre ou affichage déchiré
- Aider un camarade qui aurait été éventuellement traumatisé par l'incident
- Présenter des excuses à tout autre adulte ou élève ayant été choqué par l'incident

L'essentiel de cette réparation doit se dérouler en privé, loin des regards des élèves qui pourraient se moquer de ces actes de réparations ou de ces excuses ou pire, vouloir profiter de l'occasion pour recommencer leurs provocations.

Une réparation bien gérée est probablement la meilleure façon d'empêcher que des incidents d'une telle gravité se répètent.





Des outils concrets de gestions des emotions

2- Le coin calme et le besoin de s'isoler

Certains élèves souffrent parfois de vivre au sein d'un groupe tout au long de la journée. Ce milieu social dynamique peut alors leur apparaître bruyant, fatiguant, stressant et agressif. En colère ou non, ils ont besoin de s'isoler et de trouver **du réconfort**. Le "Coin Calme" est conçu pour eux!

Un autre élément remarquable de ce coin si particulier est que l'élève doit y trouver **des solutions** pour se calmer tout seul et ainsi mieux s'armer pour gérer ses émotions dans différentes situations de sa vie d'enfant et de jeune adolescent.

Voici ce que l'on y trouve pour gérer soi-même ses émotions:

Un affichage du degré de colère	Une carte de solutions pour calmer une colère	La palette de 12 solutions pour aller mieux.	Une carte pour réaliser cinq grandes respirations
L'élève doit l'utiliser en arrivant au coin calme. S'il y entre "furieux", il devra attendre de descendre dans le vert "Très bien, je peux repartir travailler" et faire lui-même le geste de placer le curseur sur le vert, avant de sortir du coin.		L'élève peut en choisir une. Alors il peut accrocher son choix sur la carte "Ce qui pourrait m'aider c'est..."	A chaque respiration, l'élève place une étiquette. Au bout de ses cinq respirations, il aura placé les cinq étiquettes. Cet outil aide l'élève à prendre le temps de réaliser sereinement l'exercice. Il prendra aussi conscience de ses bienfaits.

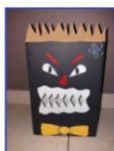
Vous pouvez télécharger mes petites réalisations [ici](#)!

3-Des Mandalas, du papier, des crayons et des feutres

Colorier des Mandalas permet à certains élèves d'éprouver du bien-être. Cette activité est propice à la concentration et à l'apaisement. D'autres enfants apprécieront de dessiner plus librement.

4-Des bons de colère

Pour ces bons, j'ai utilisé les jolies supports de 365-jeu-enfamille.com en modifiant un peu la consigne. Sur le bon original, il était écrit "jette le le plus loin possible". En classe, vous conviendrez que cela ne serait pas très approprié!



5-Une boîte à colère

Dans cette boîte, les élèves peuvent jeter un *bon de colère* ou un dessin de leur colère ou juste un papier qu'ils auront froissé. Pour la réaliser, faites confiance à votre créativité!

6-Une bouteille de relaxation

Le tutoriel pour sa réalisation est très simple. Prendre une jolie bouteille en plastique. La remplir d'eau aux 2/3. Ajouter des paillettes (ou d'autres petits objets colorés et légers) et du colorant. Finir de la remplir avec de l'huile. Bien fermer le bouchon avec de la colle. Et voilà

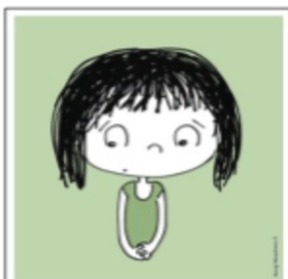




Des outils concrets de gestions des emotions

Cartes des émotions

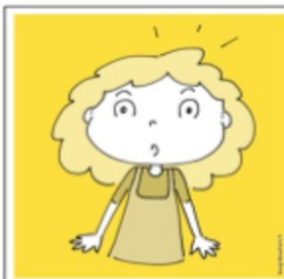
<https://bougribouillons.fr/cartes-des-emotions/>



gêné



content



surpris



déçu



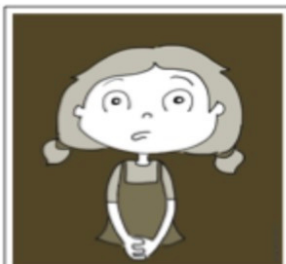
effrayé



fier



en colère



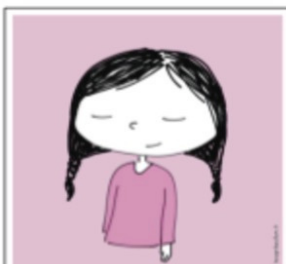
inquiet



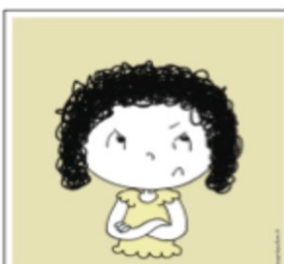
triste



joyeux



rassuré



veulé



Des outils concrets de gestions des emotions

STRATÉGIES DE GESTION DU STRESS EN CLASSE

1

PARLER

Parler à une personne de confiance et bien nommer les émotions ressenties

2

COMPTER

Compter jusqu'à dix (ou plus) pour se calmer

3

S'AUTO ENCOURAGER

Se répéter des phrases positives comme "Je peux le faire.", "Je n'y arrive pas encore et je vais bientôt y arriver" ou "J'ai confiance en mes capacités"

4

S'ÉLOIGNER/ FAIRE UNE PAUSE

S'éloigner physiquement de la situation conflictuelle ou stressante ou demander un temps de pause

5

MALAXER

Serrer une balle anti stress ou mâchouiller un fidget

6

RESPIRER

Respirer profondément en sentant bien l'air entrer dans les narines, la cage thoracique et le ventre se gonfler puis se dégonfler et l'air ressortir par les narines.

7

DESSINER

Dessiner ou gribouiller, colorier un mandala

8

ECRIRE

Rédiger une lettre (et la déchirer ou la jeter ensuite ou bien l'adresser aux personnes en question)

9

VISUALISER

Prendre une minute de "vacances" dans la tête (s'imaginer calme et serein dans un endroit apprécié, revivre les sensations dans le corps et le cœur, revenir au présent avec ces sensations ancrées)

10

BOUGER

Demander à sortir pour partir marcher ou courir quand c'est possible

www.apprendreaeducuer.fr

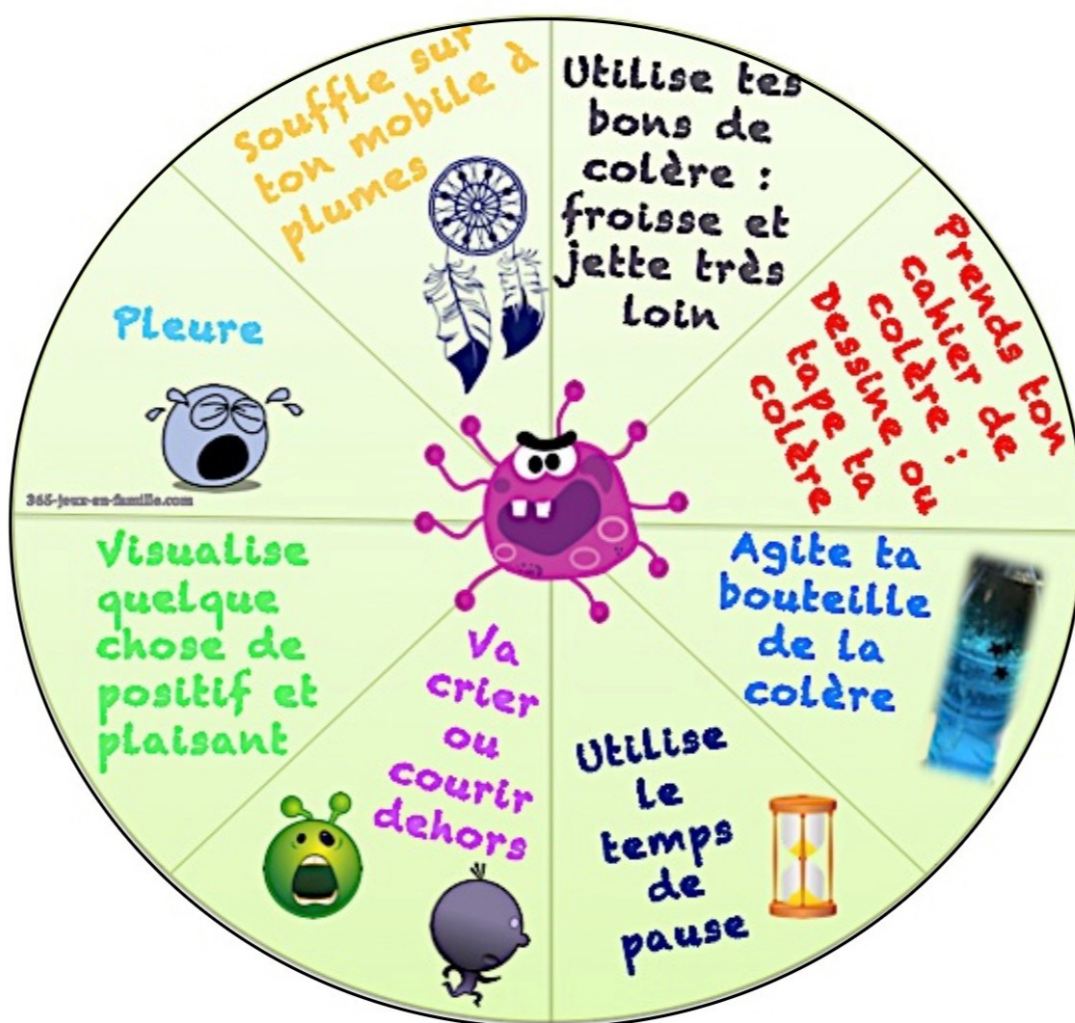


<http://unandecole.com/2017/08/autisme-gestion-des-emotions-negatives.html>



Des outils concrets de gestions des emotions

La roue de la colère

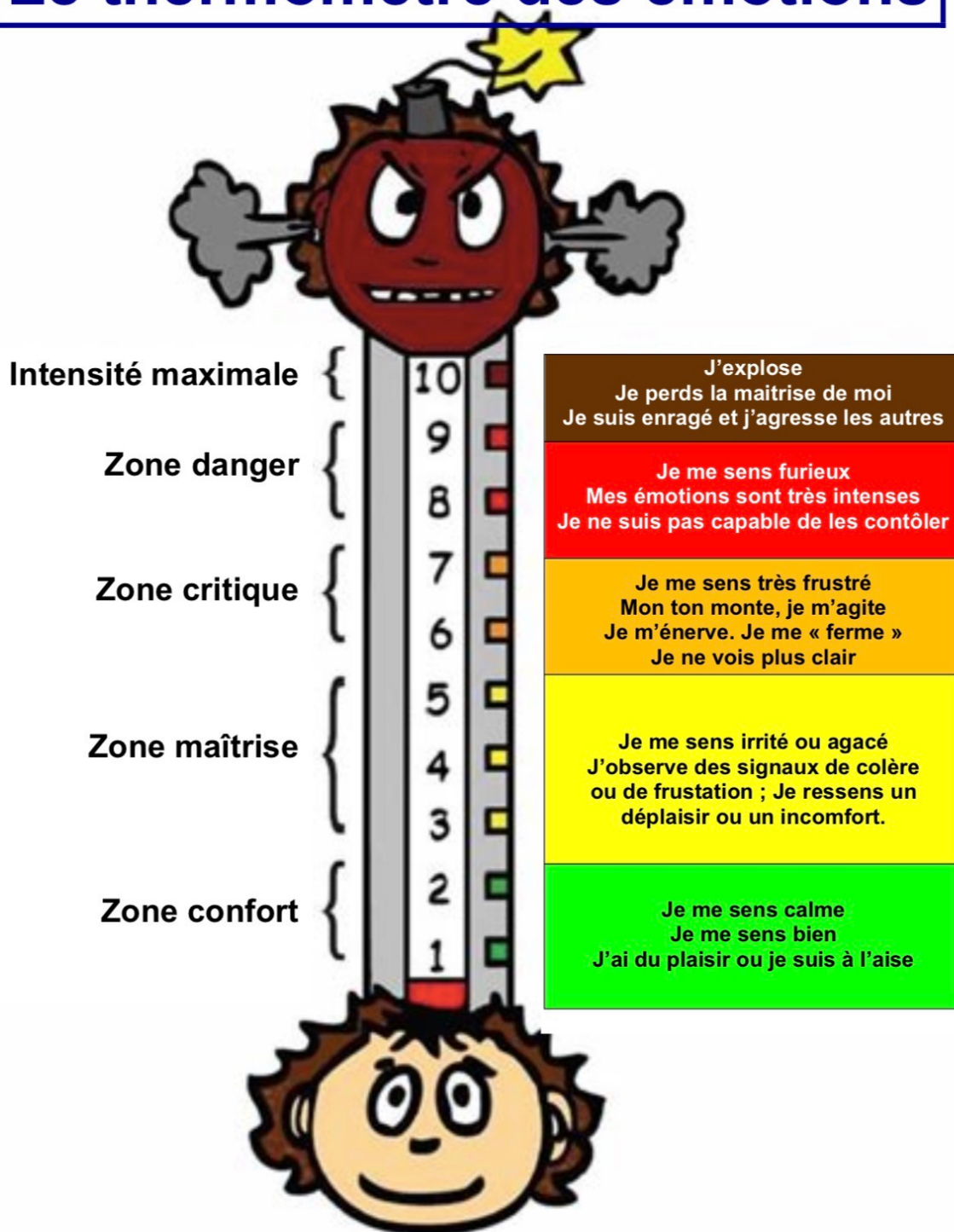


<https://365-jeux-en-famille.com/10-outils-pour-mieux-gerer-les-emotions-des-enfants/>



Des outils concrets de gestions des emotions

Le thermomètre des émotions



<https://365-jeux-en-famille.com/10-outils-pour-mieux-gerer-les-emotions-des-enfants/>



Des outils concrets de gestions des emotions



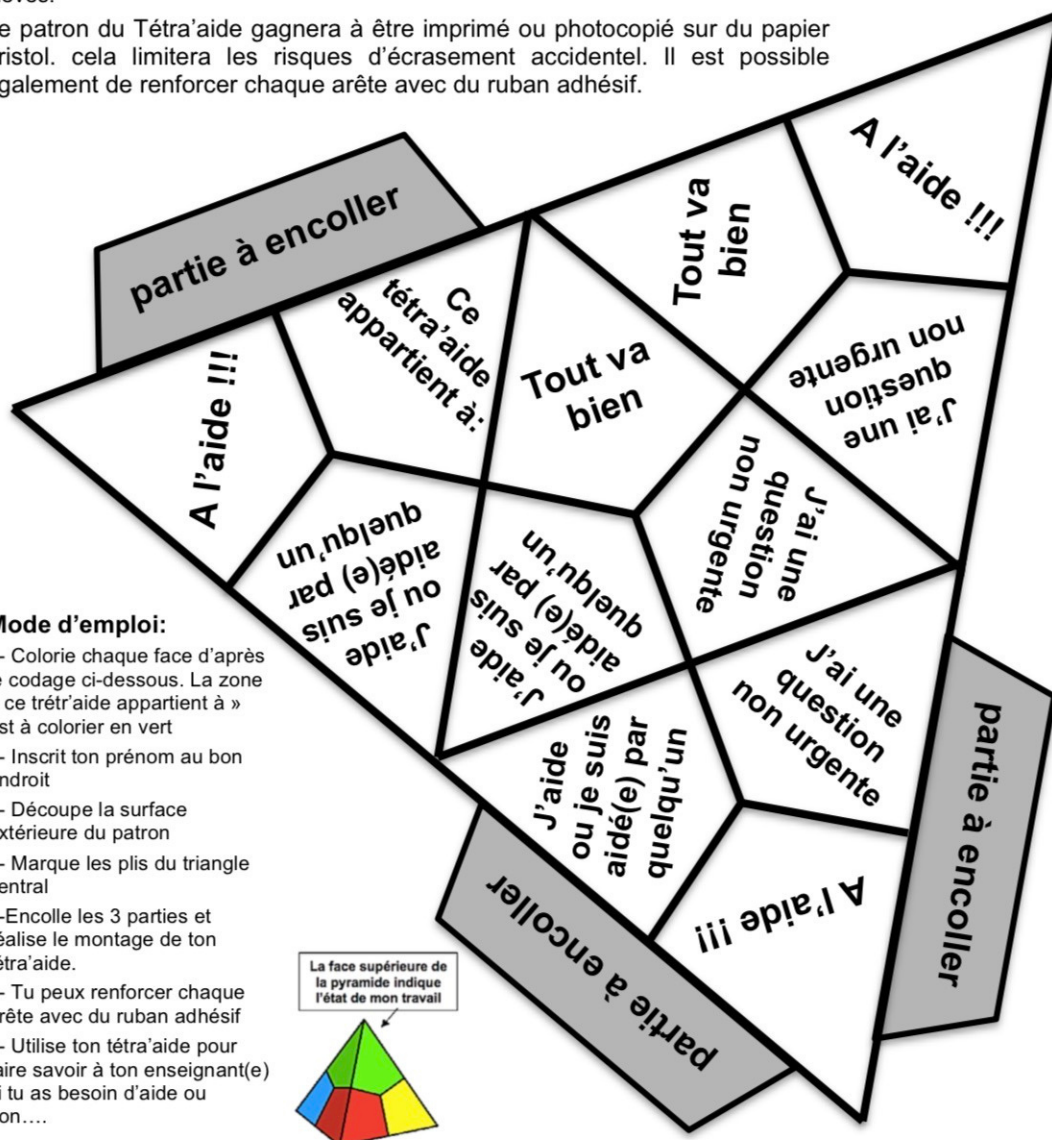
LE TÉTRA'AIDE

Le Tétr'aide a été pensé par Bruce DEMAUGE-BOST dans le cadre de sa pratique de classe.

Vous trouverez à ce propos une explication très intéressante de son fonctionnement sur son site : <http://bdemaug.free.fr/>

Le Tétr'aide est utilisé en classe pour faire savoir à l'enseignant si l'élève a besoin d'aide ou non. Ce dispositif permet de visualiser rapidement les besoins des élèves surtout dans les classes qui comportent de gros effectifs. Il est possible d'adapter cet outil en fonction des besoins particuliers des élèves.

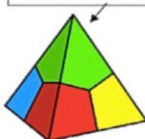
Le patron du Tétr'aide gagnera à être imprimé ou photocopié sur du papier bristol, cela limitera les risques d'écrasement accidentel. Il est possible également de renforcer chaque arête avec du ruban adhésif.



Mode d'emploi:

- 1- Colorie chaque face d'après le codage ci-dessous. La zone « ce tétra'aide appartient à » est à colorier en vert
- 2- Inscrit ton prénom au bon endroit
- 3- Découpe la surface extérieure du patron
- 4- Marque les plis du triangle central
- 5- Encolle les 3 parties et réalise le montage de ton tétra'aide.
- 6- Tu peux renforcer chaque arête avec du ruban adhésif
- 7- Utilise ton tétra'aide pour faire savoir à ton enseignant(e) si tu as besoin d'aide ou non....

La face supérieure de la pyramide indique l'état de mon travail



Tout va bien !!

J'aide ou je suis aidé(e) par quelqu'un

J'ai une question non urgente

A l'aide!! Au secours !! Blurrpppp!!



QUAND LE COMPORTEMENT DÉBORDE

Crise ou difficulté chronique ?

Il est essentiel de distinguer :

- une crise ponctuelle, souvent réactionnelle,
- une difficulté comportementale installée, nécessitant un accompagnement structuré.

Principes non négociables

- On juge l'acte, jamais l'enfant
- On sécurise avant de sanctionner
- On ne reste pas seul
- On s'appuie sur un protocole partagé

Violence en milieu scolaire

Élève au comportement gravement perturbateur

De quoi parle-t-on ?

Un élève au comportement gravement perturbateur manifeste des comportements scolaires s'écartant de la norme socialement acceptable et qui occasionne des difficultés d'adaptation à ceux qui l'entourent et à lui-même.

Si ces difficultés comportementales s'inscrivent dans :

- une *fréquence* – caractère répétitif des comportements inappropriés –,
- une *durée* – la période de temps depuis laquelle ces comportements sont présents –,
- une *intensité* – la gravité de ces comportements et des conséquences qu'ils occasionnent –,
- une *constance* – leur présence dans différents contextes de vie de l'élève –,

il sera nécessaire de faire appel à d'autres professionnels (membres du RASED, infirmière, assistante sociale scolaire, médecin scolaire...) pour affiner l'observation.

Seul un diagnostic médical pourra mettre en évidence un trouble du comportement (cf. définition de l'OMS) pour lequel des indications de prise en charge seront proposées par l'équipe médicale.

Quelle prise en charge ?

Prévoir :

- avant la rentrée des élèves, prévoir une réflexion de l'équipe pédagogique sur les protocoles, les règles de l'établissement scolaire avec la hiérarchie des sanctions, les prises en charge et les personnes ressources.
- dès la rentrée, pour le 1^{er} degré, réfléchir sur l'organisation de la classe en prévision de ce type de comportement (par exemple prévoir un lieu pour isoler l'élève en crise)

Pendant la crise

Se référer au protocole élaboré avec l'équipe à la rentrée

Préalable :

- éviter l'humiliation : on ne juge pas l'élève mais l'acte,
- attention aux rapports physiques : s'il faut contenir plutôt étreindre l'enfant par derrière par exemple,
- ne pas laisser les autres élèves seuls dans la classe.

En cas de fugue : **on n'abandonne pas sa classe**, mais le directeur d'école ou le chef d'établissement prévient la gendarmerie ou la police, la famille selon la procédure qui aura été prévue.

- Gérer ses émotions – l'enfant ne doit pas percevoir le stress.
- Garder une attitude d'adulte cadrant et bienveillant.

Après la crise

- Il est impératif de faire le point avec , l'équipe éducative et d'associer l'IEN pour le 1^{er} degré.

Les questions à se poser :

- La première question à se poser est : « Que se passe-t-il dans l'école, dans la classe ? »
- Est-ce un élève habituellement calme ou non ? Si le comportement est récurrent, l'enseignant doit se poser en observateur : à quel moment, est-ce aux mêmes heures, sur le même type de travail...
- Si l'élève est dans un circuit de soin, le médecin peut avoir des renseignements.
- S'il n'y a aucun suivi médical, le médecin scolaire peut proposer à la famille de voir l'enfant.
- Si l'enfant dépend de l'aide sociale à l'enfance, voir le protocole mis en place avec le conseil général (document de liaison pour l'inscription scolaire d'un enfant confié au conseil général)
- Dans tous les cas, ne pas rester seul et solliciter le regard croisé d'autres professionnels.

Annexe

Références documentaires

D'autres solutions sont proposées par le ministère sur Éduscol, eduscol.education.fr, (document intitulé *Scolariser les enfants présentant des troubles des conduites et des comportements*).

Se reporter aussi au document « [Guide pratique. Aider et accompagner les élèves en difficulté de comportement](#) » (élaboré par la DSDEN de Côte-d'Or).

Quelles suites ?

Les suites pour les adultes

S'il y a eu des conséquences médicales (physiques et/ou psychologiques) pour un adulte, se référer à la fiche « violence d'un élève sur un adulte ».

Les sanctions

(telles que prévues par le règlement de l'établissement scolaire)

C'est une réponse individuelle à une transgression.

La sanction est de type privatif ou **réparateur**. C'est le comportement de l'enfant dans l'enceinte scolaire qui est en jeu. Sanctionner, c'est faire preuve d'autorité en confrontant l'élève à la réalité qui l'entoure.

Communication avec la famille

La communication doit être réfléchie et porter sur les faits et les sanctions données

Anticiper pour mieux agir

Conduire une observation fine et assidue de l'élève dans les moments d'agitation ou de perturbations. Mais aussi dans les moments où l'élève semble être plus à l'aise. En faire une analyse précise et l'écrire pour la garder en mémoire et évaluer les progrès.

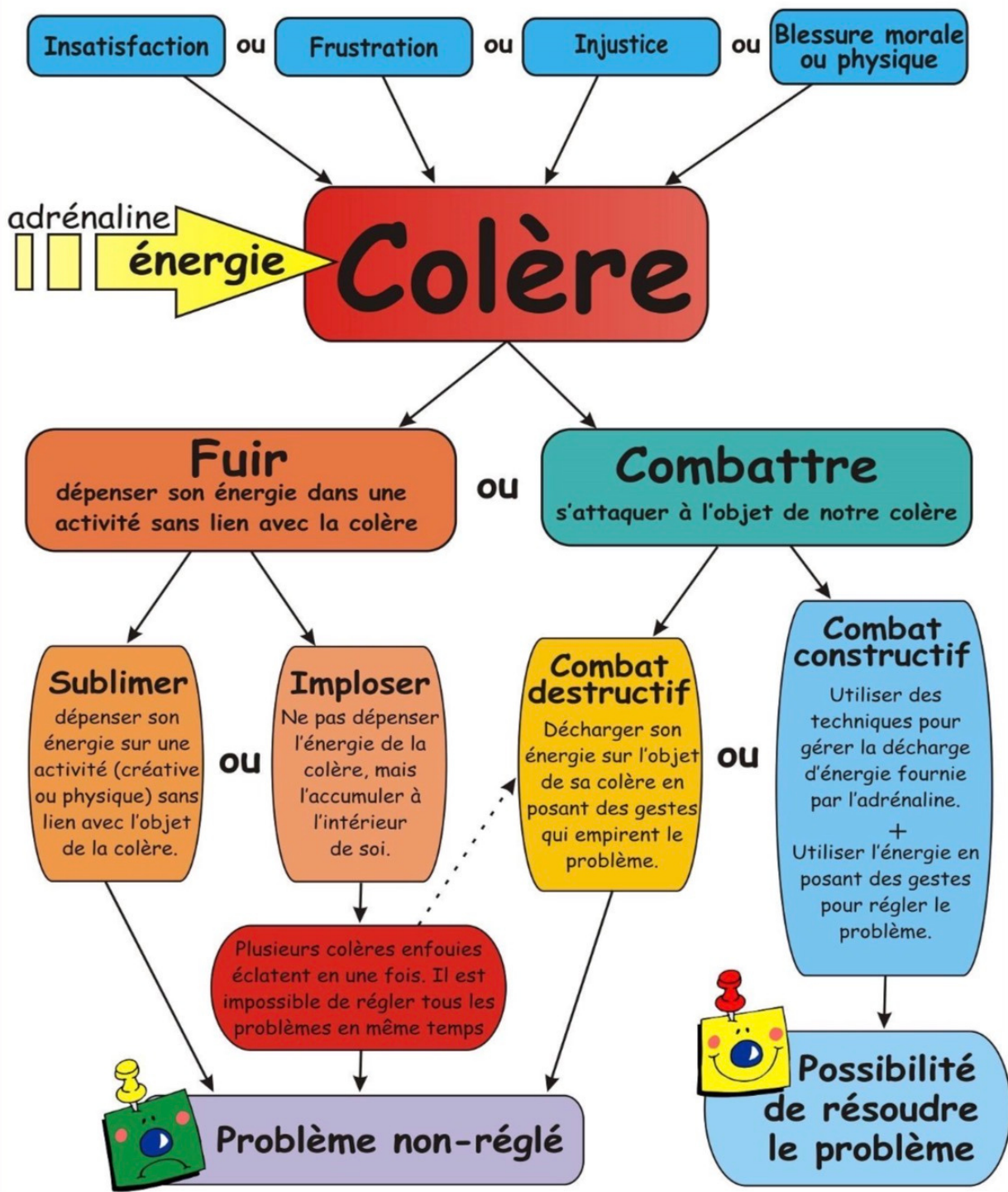
S'appuyer dans un premier temps sur les moments positifs et proposer des situations similaires (pour aider l'élève à retrouver confiance)

Repérer les situations qui déstabilisent l'élève de manière récurrente. Les traiter de manière spécifique.



Affiches : Résolution de conflits, gestion du stress ou de la colère

RÉSOLUTION DE CONFLITS



TAV04

www.lesproductionsdelafrance.com

© Tous droits réservés. Toutes reproductions interdites.

<https://www.scolart.ca/produit/affiche-resolution-de-conflits/>



Les gestes réparateurs

Suggestions pour faire un geste réparateur:

- Je m'explique calmement, j'avoue mes erreurs et je présente des excuses.
- Je fais un dessin pour l'autre lui exprimant des excuses.
- J'écris un mot gentil ou une lettre d'excuse.
- Je m'excuse devant le groupe et je perds le droit à la parole pour un moment.
- Je fais une action constructive. Exemple: ranger du matériel, aider une personne.
- Je fais une réflexion écrite.
- Je répare ce que j'ai endommagé ou je rembourse si ce n'est pas possible.
- Je tiens la porte à la fin de la récréation quand les élèves rentrent dans l'école.
- Je prépare un message positif et je le présente à la classe.
- J'effectue un travail durant une période privilège.
- Je trouve des solutions pour bien m'entendre avec l'autre personne.
- J'écris un texte suite à ma réflexion verbale.
- J'écris un texte à l'ordinateur exprimant du respect ou des excuses.
- J'aide ou j'accompagne un élève dans le besoin.
- Je fais une lecture dans une classe de maternelle.
- J'apporte une collation pour un élève.
- Je réalise une carte pour l'autre personne.
- J'aide l'autre personne à faire un travail ou un devoir.
- Je fais un travail en coopération avec l'autre personne.
- Je deviens le «travailleur du jour», les élèves peuvent me demander des services.
- J'écris un commentaire positif sur l'autre.
- Je joue avec lui à la récréation.
- Je dis des commentaires positifs sincères aux autres pendant une journée.
- Je partage des jeux avec l'autre personne.
- Je rends un vrai service à l'autre personne selon son besoin ou sa demande.
- Je prépare un écrit où j'explique comment je me sentrais si on m'avait fait la même chose et je le présente au groupe.
- Je fais une recherche, je réfléchis et je présente à la classe les conséquences possibles d'un acte comme celui que j'ai posé.
- Je propose un traité de paix écrit et signé et je le négocie avec la personne.
- Je me retire un moment du jeu et j'observe les autres jouer.
- J'utilise ma récréation pour ramasser les papiers dans la cour pour le bien de tous.
- Je fais le ménage dans ma classe.
- J'aide à soigner ou à consoler la personne que j'ai blessée ou offensée.
- Je téléphone avec l'aide d'un adulte, aux parents de celui à qui j'ai fait tort pour m'excuser et leur faire part de mes intentions de le respecter à l'avenir.
- J' imagine et je fais une surprise agréable à la personne à qui j'ai fait tort.
- Je reconnais une qualité par jour à la personne concernée durant une semaine.
- Je réfléchis et je propose une façon positive de régler mes conflits par des moyens concrets et applicables.



APRÈS LA CRISE : COMPRENDRE POUR ÉVITER LA RÉPÉTITION

La gestion d'un comportement ne s'arrête jamais à l'instant T.

Après la crise :

- analyse à froid avec l'équipe,
- observation fine des contextes déclencheurs,
- ajustement des aménagements,
- travail avec la famille et les partenaires.

Gérer

les comportements perturbateurs

4. Gérer une crise

Gérer une crise, c'est avant tout l'avoir prévue. Plus vous aurez anticipé l'organisation en sachant qu'il va y avoir une expression impressionnante d'un comportement perturbateur, moins vous serez dans l'émotion et la réaction incertaine.

1. **Évaluez** la gravité de la situation : je me protège.
2. **Alertez**, ne restez jamais seul-e : qui et comment appeler à l'aide ?
3. **Favorisez** le retour au calme : sans crier (d'où l'importance de l'anticipation), guidez vers le lieu de retour au calme.
4. **Aidez** à revenir au calme avec distance : l'humain agité et en colère a besoin d'être isolé du regard des autres pour redescendre.
5. **Accompagnez** les éventuelles victimes d'une agression (ou ne rentrez pas tout de suite chez vous si c'est vous qui avez été attaqué-e) - lorsqu'il n'y a pas que du mobilier.
6. À tout prix, **différez** la réponse institutionnelle. Pas d'annonce de sanction ou de punition dans la chaleur de la crise.
7. **Maintenez** le lien qui vient de se briser. Vous êtes le point d'ancrage. Le comportement de l'élève ne définit pas l'élève lui-même.

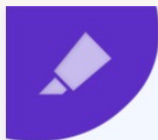
On exclut l'élève du groupe classe :

- Où accueille-t-on l'élève ? Nommer la pièce (« **triste, de réflexion, calme** »)
- Combien de temps ? Le temps est visible (sablier)
- Comment l'élève pourra-t-il revenir dans le groupe ? En sortir avec un objet concret ; y revenir avec un objet concret (éventuellement fabriqué pour un premier retissage du lien affectif).



Peu important les circonstances, l'environnement, le ou la chef et les collègues : ces questions doivent avoir des réponses. Elles doivent être réglées par l'institution pour vous protéger : **ne lâchez rien à ce sujet**. Chaque vide, c'est une question institutionnelle à régler au plus vite :

- Depuis mon lieu d'exercice, qui puis-je appeler à l'aide en cas de crise violente ? Comment le contacter ?
- Quel est l'endroit de l'établissement où un élève peut s'isoler pour se calmer ?
- Qui est responsable de recueillir les rapports d'incident et s'engage à organiser les **conseils de sanction** qui détermineront les conséquences institutionnelles pour l'élève ?



Fiche outil n°9

Gérer les comportements perturbateurs

Répertoire des personnes ressources

	Moyen de contact le plus simple :	Coordonnées pour les familles :
Référent médical (médecin scolaire, infirmier ou infirmière)		
Référent psychologique (psychologue de l'Éducation Nationale)		
Référent social (assistant ou assistante social-e)		
Référent institutionnel (inspecteur de circonscription, chef d'établissement)		
Enseignant référent MDPH du secteur		
Centre Médico-Psychologique (CMP) du secteur		
Partenaires médico-sociaux impliqués dans l'accompagnement des élèves de l'établissement (SESSAD, IME, ITEP)		
Enseignant ressource, correspondant handicap, enseignant spécialisé le plus proche (ULIS, RASED)		
Centre de ressources autisme (CRA)		
Centre de ressources sexualité (CRIAVS)		
Service de l'école inclusive (SEI) de l'académie		



CONCLUSION

Observer, ce n'est pas excuser.
C'est comprendre pour agir mieux.

Ce livret vise à soutenir les équipes dans une posture :

- professionnelle,
- apaisée,
- respectueuse des besoins de chaque élève,
- tout en garantissant un cadre sécurisant pour le collectif.

Une approche avant les outils

Il n'existe pas d'outil miracle capable, à lui seul, de résoudre les situations de difficultés de comportement.

Empiler des dispositifs, multiplier les adaptations ou changer régulièrement de stratégie sans fil conducteur ne produit que peu d'effets durables.

Ce qui fait réellement sens, c'est une approche systémique, construite à partir de besoins clairement identifiés, observés, partagés et compris par l'ensemble des adultes concernés.

Chaque aménagement, chaque outil, chaque ajustement doit répondre à une intention précise :

- ☞ Pourquoi le met-on en place ?
- ☞ À quel besoin de l'élève répond-il ?
- ☞ Comment sera-t-il évalué et ajusté dans le temps ?

Aucune situation de ce type ne doit être portée seul.

Ni par l'enseignant, ni par l'AESH, ni par la famille, ni par l'élève lui-même.

C'est dans le travail collectif et partenarial – avec les collègues, la direction, les familles et les partenaires extérieurs – que se construisent des réponses cohérentes, sécurisantes et durables. Partager les observations, croiser les regards et s'accorder sur les objectifs permet de sortir de l'urgence, de l'émotion, et de redonner du sens à l'accompagnement.

Comprendre ensemble pour agir ensemble, au service de l'élève comme du collectif.